

# La Guerre contre Gaza

## Des Leçons à en tirer

J.Mimouni

### 1- L'Etat le plus barbare du XXIeme siècle

Sciemment, systématiquement, sans retenue aucune, et à la vue de tous, Israël commet un carnage à ciel ouvert dans la bande de Gaza. On est loin de prétentions de dommages collatéraux, ou de punition collective mais nous sommes bien dans un acte génocidaire<sup>1</sup>.



*1- Le camp de réfugiés de Jabaliya que l'armée Israélienne a transformé en zone de tir.*

Lorsque des voisinages entiers de camps de réfugiés densément peuplés sont annihilés par des bombes venues du ciel sans annonce préalable, effectuée par une armée tenue pour super sophistiquée, dotée de tous les moyens aériens et terrestres, missiles, munitions intelligentes, cela s'appelle de la barbarie que rien et certainement aucun objectif militaire ne peut justifier. Nous avons vu durant plus de cinquante jours sur nos écrans quasiment quotidiennement des Deir Yassin et des Oradour-sur-Glane. Plus de vingt mille civils<sup>2</sup> ont déjà été tués dont quelque neuf mille enfants et six mille femmes, et le carnage continue sans relâche, relancé par le veto des États-Unis à une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU appelant à un cessez-le-feu à Gaza. La proportion de civils tués à Gaza est désormais la plus élevée que celle de tous les conflits mondiaux du 20e siècle, selon le journal Haaretz<sup>3</sup>.



2- Destruction ce samedi 09 décembre de la mosquée historique al-Omari au centre de la ville de Gaza, qui est l'une des plus anciennes mosquées de la ville de Gaza et du monde. A ce jour, 104 mosquées et trois églises dans la bande de Gaza ont été détruites ainsi que d'innombrables monuments culturels et historiques. A gauche la Mosquée en 2012 lors d'une visite de l'auteur.

Son armée allant de l'affreux euphémisme d'IDF (Israel Defense Forces) qu'ils appellent affectueusement Tshal, est non seulement la plus barbare des armées mais aussi la plus lâche. Elle mène ses opérations militaires bien protégée depuis des bases et quartiers généraux bien éloignés des zones de combats, ayant à sa disposition tous les moyens de renseignement, dispositifs d'écoute, drones qui rodent nuit et jour, un contrôle total du ciel et de l'espace électromagnétique. Elle s'est non seulement fait vaincre durant les premiers jours par quelque 1500 combattants qui ont occupé ses bases jusqu'en profondeur, fait prisonniers plusieurs centaines de ses soldats et officiers, avant de donner de ses hélicoptères Apache comme réponse qui dans le processus tuèrent des dizaines de ses propres soldats, civils et otages (Plus là-dessus un peu plus loin). Son aviation, elle l'utilise pour transformer le champ de bataille, des quartiers habités ou des camps de réfugiés le plus souvent, en ruines fumantes. Et lorsqu'elle lança finalement son offensive terrestre, se sont ses chars qui avancent sans infanterie tirant sur tout ce qui bouge, complétant les destructions massives occasionnées par leur aviation et leur artillerie. Aucune bravoure, aucune sophistication militaire, juste une puissance de feu démesurée et aveugle. En fait, Israël a l'armée qu'elle mérite, un monstre hideux assoiffé de sang qui ne respecte aucune règle de conduite de guerre, comme elle n'a jamais respectée elle-même en tant qu'Etat les

résolutions des Nations Unis sur les territoires occupés, forte qu'elle est du support inconditionnel et quasiment illimité de son principal parrain les Etats Unis.

## 2- L'immense hypocrisie Occidentale

Le masque est aussi tombé pour tous ces pays occidentaux, qui se targuaient d'être les défenseurs attirés des droits de l'homme et notamment du droit humanitaire, ainsi que des valeurs universelles. Plus de cinquante jours d'enfer pour un peuple démuné, sans protection ni protecteur, se sont écoulés ou ils ne purent même pas appeler à un simple cessez le feu ou l'ouverture de couloirs humanitaires, probablement pour laisser Israël finir son sale boulot avant qu'ils ne sortent de leur mutisme et appellent du bout des lèvres à une trêve humanitaire. Ainsi avons-nous assisté au défilé de l'ignominie de ces chefs d'Etats occidentaux paradant à Tel Aviv pour proclamer à l'unisson « le droit d'Israël à se défendre », sachant pertinemment que dans le contexte Palestinien cela signifie concrètement lui donner un chèque à blanc pour continuer le massacre. Et pourtant, au regard du droit international, Israël est une puissance occupante, et donc dans une position offensive et ne peut donc pas invoquer l'autodéfense contre les Palestiniens de Gaza sur lesquels ils exercent un blocus. Israël viole donc le droit international en recourant à une violence extrême contre les Palestiniens, et pour les Etats Européens de l'encourager à se venger est irresponsable et immoral, tandis que ne pas lui rappeler ses obligations internationales relève d'une défaillance sérieuse.

Certes ce deux poids, deux mesures a toujours existé, mais la proximité avec le cas de l'Ukraine met en évidence ce décalage de manière encore plus frappante. On reproche à la Russie d'annexer des territoires Ukrainiens mais on passe sous silence la colonisation de la Cisjordanie qui pourtant n'est pas contrôlée par Hamas mais par un docile et fidèle partenaire à la « Pax Israelica », Mahmoud Abbas, qui parfois aboie mais jamais ne mord.

Ainsi dans une escalade de sordidité, nous avons vu :

- Les Etats Unis, Congrès et exécutif, d'une seule voix, et en plein carnage, décider de fournir une aide financière massive de plusieurs milliards de dollars à Israël dont une bonne partie ira pour acheter des obus et bombes dont les stocks de l'armée Israélienne s'amenuisait dangereusement. Déployer ses portes avions en Méditerranée pour protéger le flanc d'Israël de ne je sais quel danger ou pour intimider un peu plus les assiégés de Gaza. Pourtant, pour le massacre de Bucha dans la banlieue de Kiev au début 2022, ces pays s'étaient levés comme un seul homme pour condamner avec la dernière énergie les bourreaux et convoquer toutes les instances des droits de l'homme pour enquêter. Rien de tel pour les Buchas quotidiens qui se déroulent à Gaza pour lesquels ils s'enveloppent dans un mutisme honteux et vil. En plus de leur veto obscène le 8 décembre à une nième projet de résolution du Conseil de sécurité de l'ONU appelant à un cessez-le-feu à Gaza, le département d'Etat a utilisé le jour même une procédure d'urgence pour faire passer une livraison massive d'armements pour Israël comprenant la vente de près de 45.000 obus d'artillerie dont 14.000 obus de chars, après les lenteurs du Congrès pour approuver une livraison concomitante d'armement pour l'Ukraine et Israël.



Le président Emmanuel Macron a estimé qu'il fallait respecter "un délai de réflexion", comme s'il était indécis d'appeler au cessez-le-feu ou de rappeler le droit international - Hatem Nohi (AFP/Christophe En)

*3- Le Président Macron accourant réconforter le premier Ministre Israélien Netanyahu lors des premiers jours de la guerre.*

- La Commissaire Européenne, représentant les plus hautes aspirations de l'Europe accourir elle aussi en Israël pour consoler les Israéliens, sans avoir un mot pour les victimes Palestiniennes qui se comptait déjà par milliers ou rappeler à ses « hôtes » leur droit à l'autodétermination des Palestiniens.

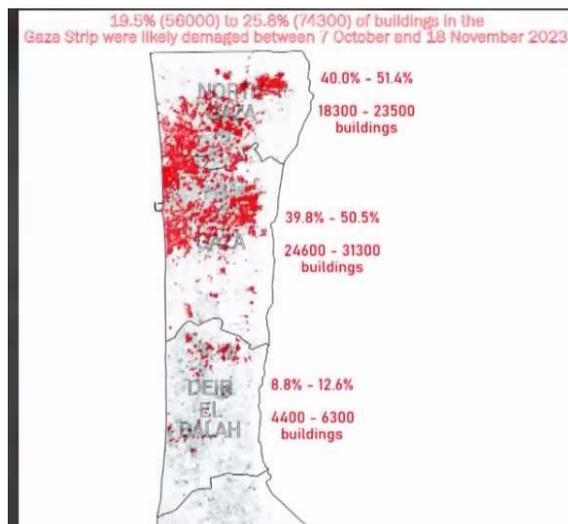
- Ni les Etats Unis, ni non plus l'Union Européenne demander de rétablir les services de base, l'eau, la nourriture, les médicaments pour la population de Gaza qui souffrait déjà gravement d'un cruel blocus multiforme. Ni non plus de ne pas bombarder les hôpitaux ou encore d'exiger un cessez le feu ou même un simple couloir humanitaire lorsqu'il apparut que la soif de sang de l'armée de la « seule démocratie au Moyen Orient » était intarissable.

- L'Egypte qui n'avait pas grand-chose à perdre, elle dont le régime de Sissi massacra un certain jour d'aout 2013 plus d'un millier de ses citoyens à Rabia Addawiya au Caire et détient à ce jour quelque 60 000 prisonniers politiques. Amnesty International avait qualifié en son temps cette tragédie de Rabia Addawiya de plus grand massacre de civils du XXIeme siècle. Si Israël a fait pire durant cette guerre de Gaza avec plus de 20.000 victimes civiles, le régime Egyptien peut se targuer de pouvoir conserver le titre du plus grand massacre en une seule journée. Mais même au-delà de cela, il est difficile de la qualifier de complice tant elle est inféodée à Israël et ses parrains. Pour appliquer le blocus de Gaza il faut être à deux, et Egypte après quelque coups de semonce d'Israël sur son poste frontière de Rafah, a su rester le fidèle garde chiourme des Israéliens, alors que si elle jouissant de sa pleine souveraineté, et devant la situation dramatique des Gazaouis, elle aurait pu changer les règles du jeu et ouvrir sa frontière pour permettre à l'aide humanitaire de leur parvenir. Cela s'appelle ou bien de la vassalité ou bien de la complicité, en fait probablement les deux à la fois.

- Les pays arabes qui ont comme un seul homme palabrés lors de sommets pondeurs de résolutions et ont encore une fois démontré leur pusillanimité. Leurs résolutions finales sont tellement édulcorées pour préserver certains d'entre eux du regard grondeur de certaines puissances dont ils sont tributaires qu'elles n'ont pas de dents. Bien sûr, nous ne parlons même pas de lever une armée pour libérer la Palestine. Ceci d'ailleurs selon les experts en droit international serait parfaitement légitime puisque Israël est un pays occupant qui ne respecte pas les résolutions de l'ONU quant au droit des Palestiniens d'établir un Etat sur leurs terres. L'ONU n'ayant pas d'armée, toute puissance qui peut appliquer ses résolutions est en droit de le faire. Quant aux pays Arabes normalisateurs, ils n'ont même pas eu la décence de rompre leurs relations diplomatiques avec ce pays criminel qu'est Israël. De toute façon, l'expérience historique contemporaine nous a montré que chaque fois que les pays arabes intervenaient, la cause Palestinienne en était la première victime. Déjà Sissi, le bourreau de son peuple, parle (Au nom de qui ?) d'une solution à deux états ou la Palestine serait démilitarisée !

## L'immense responsabilité morale des gouvernements Occidentaux

En fait, les dizaines de milliers de Palestiniens tués et mutilés par les bombardements israéliens à Gaza auraient pu être sauvés si ces puissances avaient honoré leurs obligations en matière de droit humanitaire international. De plus cette politique de destruction maximale d'infrastructures civiles les spécialistes d'UNOSAT et UNITAR (l'imagerie satellite suggère que 98.000 bâtiments et maisons avaient été détruits ou sérieusement endommagés en date du 29 novembre) alors même qu'il est reconnu que les combattants de Hamas se déplacent dans un réseau de tunnels, a pour but de créer une deuxième Nakba et vider Gaza de ses habitants pour éventuellement l'annexer. Avec 1,9 million de personnes déplacées à l'intérieur de Gaza elle est flagrante tant elle est cousue de fil blanc. Les juristes évoquent de plus dans le cas de Gaza le concept de « domicide » – la destruction massive d'habitations pour rendre un territoire inhabitable<sup>4</sup>. La politique de victimes civiles maximale n'est aussi pas fortuite ; c'est le seul moyen que les Israéliens connaissent dans leur barbarie pour forcer les habitants à quitter leurs maisons et se diriger vers Gaza Sud, à qui ils promettent dans cette deuxième phase un sort semblable à celui de Gaza Nord! Les gouvernements occidentaux savent parfaitement ce que trament les dirigeants israéliens en cela puisque ces derniers n'ont rien caché de ce qu'ils font et vont faire.



4- La carte des bombardements Israéliens sur Gaza se concentrent sur Gaza-ville au Nord de la bande. Plus de 12 000 tonnes de bombes ont été déversées sur ce réduit dans les cinquante premiers jours de la guerre. Depuis la fin de la trêve humanitaire de six jours, la partie Sud est également l'objet de destructions massives.

Comment les pays occidentaux pourraient-ils prétendre qu'ils respectent un système mondial de règles, alors même qu'ils sont impuissants à convaincre (ou vouloir convaincre) « la seule démocratie du Moyen-Orient » de la nécessité de respecter le droit humanitaire le plus élémentaire et les résolutions de l'ONU ? Ceci montre leur manque de crédibilité dans la défense d'un ordre mondial fondé sur des normes partagées. Ils semblent simplement dire : il y a des exceptions, et ne posez pas de questions.

Josep Borrell, le ministre des Affaires Étrangères de l'UE pourtant complice dès la première heure de la barbarie israélienne, se trouve dans l'obligation de reconnaître que les conditions à Gaza sont « apocalyptiques », et que les bombardements dans la région sont « sans précédent depuis la Seconde Guerre Mondiale », tandis que Macron fait profil bas après avoir pathétiquement il y a quelques semaines exhorté Israël d' « arrêter de tuer des femmes et des bébés » et que Biden parle maintenant de « bombardements aveugles » tout en approuvant l'envoi de milliers de bombes et d'obus supplémentaires aux bourreaux.

Du point de vue moral, les dirigeants de ces pays ont choisi de défendre Goliath contre David, un Goliath impitoyable et barbare qui partage sans trop d'étonnement des similitudes avec eux. Rien d'étonnant à cela puisque c'est un même fond de population et bien peu ne distingue les Israéliens de la population Européenne de par leurs gènes, leur culture et leurs mœurs, les Séfarades mis à part. Après tout, Israël est bien une colonie de peuplement européen implantée au cœur du Moyen-Orient.

En fait, les Palestiniens n'ont que peu de pays amis, et ceux-ci sont à chercher- fait nouveau- en Amérique du Sud et en Asie, en plus bien sûr de l'immense solidarité des peuples à travers le Monde en commençant par les peuples arabes, muselés comme ils sont par des régimes autoritaires et liberticides. Je ne mentionnerais qu'une instance de cette veulerie arabe. Une conférence scientifique majeure s'est tenue il y a quelques semaines dans un pays du Golfe, au paroxysme des massacres Palestiniens qui a vu la participation de quelque 200 astronomes arabes, peut-être le plus grand rassemblement de ce genre jamais organisé. Cependant, il n'y a eu nulle mention dans les résolutions finales et le communiqué de

la Conférence de soutien à la cause Palestinienne ou même de simple dénonciation des crimes commis contre leurs “frères” arabes. En fait, il y était interdit de parler de la Palestine ou même de prononcer le mot Gaza. L’African Astronomical Society<sup>5</sup> (AfAS) bien moins concernée a été plus courageuse, elle a demandé dans un communiqué ferme au début de la guerre un cessez le feu...

Notons cependant qu’Israël a déjà perdu autre chose plus fondamentale dans cette guerre que ne saurait compenser ni ses quelques victoires tactiques qu’elle a obtenu sur le terrain ou qu’elle obtiendra encore, ni le soutien indéfectible d’anciennes puissances coloniales qui n’ont fait que confirmer leur faillite morale et leurs doubles standards. Le véritable revers subi par Israël est sa déchéance à l’aune de l’histoire, ayant acquis pour les peuples du Monde la sombre distinction d’État criminel et génocidaire du début du XXIe siècle, et un avatar moderne du régime nazi du milieu du XXe siècle. C’est une tache indélébile, qui le marquera à jamais dans la mémoire collective de l’humanité.

### 3- La chute morale de la France officielle

La France officielle durant cette guerre de Gaza a perdue toute prétention morale et s’enfonce un peu plus dans sa déchéance après avoir perdu la bataille de l’image avec les peuples Africains francophones durant cette année charnière ou la Françafrique a implosée. L’aura de la France « patrie des droits de l’homme », la haute stature morale du général de Gaulle, la France « amie des Arabes » qui s’était maintenue, disons jusqu’Chirac, du moins pour les peuples arabes du Moyen Orient, s’est évanouie ou a été gâchée comme diraient certains. Avec la droitisation à marches forcées de la vie politique Française et avec une large partie de sa population acquise aux thèses racistes et suprématistes de l’extrême droite, son image n’est pas prête de s’améliorer. Durant cette guerre, elle a fait preuve d’un support obscène au gouvernement Israélien et une solidarité « totale » avec sa politique criminelle. Lors de sa visite aux tous premiers jours de la guerre, son Président Macron se distingua par une proposition incroyable, celle de « mobiliser la coalition internationale contre l’EI pour lutter contre le Hamas », tellement irréaliste qui dit-on laissa Netanyahu lui-même pantois.

#### - La France et les génocides :

En plus des massacres à grande échelle dont la France s’est distinguée en Indochine et en Algérie le siècle dernier et pour lesquelles elle rechigne toujours à une reconnaissance officielle de sa barbarie, elle a à son passif un autre génocide auquel elle est mêlée de manière bien peu honorable. Il s’agit du massacre des Tutsis en 1994 au Rwanda, le pays des Mille Collines, et qui est trop vite passé sous silence. Ainsi la France a fourni de armes et formation militaire aux milices d’Habyarimana qui furent le fer de lance du génocide qui dura quelque 100 jours et dont furent victimes les populations Tutsis. Elle avait une mission militaire présente sur place lors de ces massacres épouvantables qui firent quelque 800.000 victimes, et a ainsi pu suivre ses différentes phases. La France officielle-, l’Etat-major de l’armée et le Quai d’Orsay- savait ce qui se passait, mais elle a choisi de ne pas réagir de manière appropriée, de ne pas alerter de manière pressante les instances internationales, et finalement lors de l’opération Turquoise, d’évacuer les responsables Hutus du génocide dans les pays voisins et en France.

Il est incroyable de relever qu’une des raisons sous-jacentes mentionnée par nombre d’analystes pour le support aveugle de la France au régime en place à Kigali était que ce dernier était francophone alors que l’élite Hutu qui s’opposait à lui et se trouvait en exil en



5- Les présidents français Mitterrand et Rwandais Habyarimana d’origine Hutu en 1984. C’est l’assassinat de ce dernier qui déclencha le génocide des Tutsis en 1994 qui fit quelque 800.000 morts et dont la France fut accusée d’avoir joué les spectateurs.

Ouganda était anglophone. Peut-on disculper la France parce qu'elle n'a pas participé directement à la tuerie ? Cela serait comme dédouaner Israël du massacre de Sabra et Chatila au Liban en 1982 pour ne pas avoir tiré sur les réfugiés Palestiniens des camps. Dans ce dernier cas, les troupes d'Ariel Sharon avaient bouclé hermétiquement les camps de réfugiés Palestiniens et illuminé le ciel nocturne pour permettre aux Phalanges Libanaises à la curie de finir le travail.

La minimisation des faits participe aussi à cette entreprise criminelle. Il y a la fameuse phrase prêtée au Président Mitterrand sur les évènements sanglants du Rwanda alors même que sa responsabilité était engagée: "Dans ces pays-là, un génocide n'est pas trop important", prêtant à l'Africain un atavisme structurel à massacrer et se faire massacrer. Dans une interview lors du sommet franco-africain de Biarritz quelques mois après le génocide, il eut ces mots d'une immense cruauté: «Aucune police d'assurance internationale ne peut empêcher un peuple de s'autodétruire». Ceci n'est pas trop étonnant lorsque l'on se rappelle de son rôle lors de la guerre d'Algérie alors qu'il était Ministre de l'Intérieur<sup>6</sup> Dans la même veine, le très francophone Boutros Boutros-Ghali qui dirigera l'Organisation Mondiale de la Francophonie après avoir été secrétaire général de l'ONU : "Au Rwanda, les Hutus tuent les Tutsis et les Tutsis tuent les Hutus.". Tout ceci, quoique le contexte est assez différent, est plutôt congruent avec l'argumentaire des médias Israéliens et Américains pour qui à Gaza, c'est Hamas qui a « provoqué » les Israéliens pour que l'armée Israélienne « puisse se défendre » et tuer en masse, et que Hamas puisse se poser en victime.

#### **4- La propagande de guerre d'Israël**

##### **Que s'est-il vraiment passé le 7 octobre 2023 ?**

La guerre, c'est aussi l'image durant et après la bataille. Si Israël a vu son image dégradée irrémédiablement aux yeux de l'opinion publique internationale pour sa barbarie, elle a su imposer son récit au niveau des média quant au déroulement des évènements, récit qu'il est nécessaire d'analyser de manière critique. D'abord sa thèse principale est que la brutalité de l'attaque du 7 octobre par la Résistance peut justifier toute action ultérieure de sa part et même excuser ses excès. Pour que cette prémisse tienne, il lui faut bâtir un cas en béton sur la monstruosité absolue de cette attaque.

Il y a en fait deux versions de cette journée fatidique du 7 octobre, celle de l'IDF largement reprise par les media occidentaux, et celle du Hamas et les acteurs Palestiniens et le monde arabe dans son extrême majorité. Hamas prétend que l'attaque transfrontalière du 7 octobre était militaire en essence, tandis que l'armée Israélienne qu'elle était purement terroriste. Il est clair qu'il ne suffit pas de faire montrer des morts et des cadavres carbonisés, ou même de présenter certains témoignages oraux comme "preuves", avec tout le respect pour les victimes. Après tous, les services de l'action psychologique de l'Armée Française en Algérie et leurs équivalents US durant la guerre du Vietnam faisaient aussi bien.

Il commence d'ailleurs à apparaître des sérieux trous dans la version de l'IDF du massacre du 7 octobre: La reconnaissance un mois après que des tirs de l'aviation israélienne « aient pu » tuer des civils, et le fait que 200 corps soient mal identifiés dont certains carbonisés étaient finalement ceux de combattants des groupes armés. Le fait que l'armée Israélienne ait pu confondre durant tout ce temps des civils israéliens pour des ennemis dans son décompte lors de sa réponse à l'assaut de la Résistance montre combien sa réponse a été chaotique. Ses hélicoptères Apache, les premiers à être entrés en action ont semble-t-il tiré sur tout ce qui bougeait sans distinction. Ceci renforce puissamment l'idée qu'ils exécutaient la directive Hannibal d'éviter à tout prix une prise d'otages par l'ennemi, quitte à sacrifier les otages. D'où l'explication pour leur « impossibilité de les avoir identifiés au préalable » et qui a fait descendre selon eux le décompte macabre de 1400 à 1200 civils. Mais qui les a carbonisés, et du coup, qui a carbonisé les autres corps de civils surexploités médiatiquement et attribué au barbarisme de Hamas? Il est probable que ces centaines de corps carbonisés retrouvés dans ces colonnes de voitures détruites le long des routes l'ont été par voie aérienne. De plus, qui a carbonisé et éventrés à coup d'obus les maisons des colons vu sur les séquences vidéo ? Certainement pas les fantassins légèrement armés de Hamas. Il est aussi important de noter qu'après le premier jour, divers groupes et individus ont pénétré

dans la région trans-frontalière et que certains ont probablement commis des actes odieux et pris des otages.

La caractérisation des centaines de morts le 7 octobre comme crimes de guerre ne le sera que lorsqu'une commission d'enquête indépendante l'aura établi et certainement pas une enquête diligentée par l'IDF. L'Autorité Palestinienne a demandé officiellement à la CPI (Cour Pénale Internationale) d'enquêter sur les massacres actuels à Gaza et ceux du 7 octobre? Même si une telle enquête verrait le jour, au vu des antécédents, Israël ne lui autorisera probablement pas l'accès. Sans conclure sur laquelle des deux versions est la vraie, il est notoire que l'Armée Israélienne qui a le monopole sur l'information provenant de la zone attaquée par le Hamas l'utilise comme arme de guerre, et donc ses déclarations et montages vidéo ne peuvent être pris pour argent comptant.

Il est clair que toute la vérité n'a pas été dite sur les massacres du 7 octobre. La vérité devrait être probablement entre les deux narrations extrêmes, et les coupables devraient être jugés quel que soit le camp auxquels ils appartiennent. Mais utiliser les massacres tout entourés de flou qui ont accompagné l'opération du 7 octobre pour justifier un génocide en cours est une manœuvre vile de propagande de guerre.

### **L'art de la désinformation massive**

Israël a développé une immense machine de propagande et est passée maître dans l'art d'imposer sa "narration", et en fait, à produire du mensonge chaque fois qu'elle peut s'en sortir sans se faire attraper. Le meurtre de la journaliste d'al-Jazeera Shireen Abu Akleh est un cas d'école récent en version réduite: On crée une histoire de tir supposé de combattants dans la zone, on rétropédale autant que les évidences le demandent. On finit à la fin par tout lâcher quand ce n'est plus tenable mettant sa mort sur un tir involontaire dans une situation tendue, et bien sûr, on interdit toute enquête indépendante.

Non seulement Israël pratique de la désinformation massive, ce que tous les belligérants font de toute façon à des degrés divers, mais elle exerce un contrôle d'airain sur l'image. Exemple combien pathétique : les analystes israéliens se sont fermement opposés à la diffusion des extraits circulés sur certaines chaînes télévision israéliennes rapportant ce qu'avaient déclaré les familles des otages que leurs proches avaient été bien traités durant leur captivité car dépeignant "l'humanité" des combattants du Hamas. Elle a de même, de manière assez Orwellienne, interdit aux familles des prisonniers Palestiniens libérés par Israël en contrepartie des otages retenus par Hamas de faire montrer leur joie ou de célébrer sous peine d'être inculpés de « soutien au terrorisme ».

Pour le cas de l'Hôpital al-Shifaa, on insinue, déforme, ment et pratique à outrance la rétention et la « plantation » d'information. Tous la panoplie de la parfaite manipulation a été mis en œuvre : la fausse infirmière de l'Hôpital prétendant que Hamas étant dans l'Hôpital, les Kalachnikov découverts et exposés de manière si ostentatoire après l'arrivée à l'arrivée des journalistes. Quant à l'information que les tunnels sous l'Hôpital avaient été construits par l'Armée Israélienne comme l'a reconnu, l'ancien Premier ministre Ehud Barak, cela a dû donner des sueurs froides aux services de propagande de l'Armée Israélienne, car après coup, il est clair qu'ils connaissaient parfaitement leur existence et voulait en occupant l'Hôpital réaliser un coup médiatique qui aurait corroboré leur annonce préalable à ce sujet et justifié sa destruction programmée. Le ministre de l'Éducation Yoav Kish a eu ce tweet très révélateur:



6- Aucune cible n'est hors limite. Quelque 75 % des hôpitaux de la bande de Gaza ont été détruits ou fortement endommagés.

"Les dommages qu'Ehud Barak cause à Israël et à l'effort de guerre dans les interviews avec les médias étrangers dépassent l'entendement. S'il ne souhaite pas aider, au moins qu'il n'entrave pas nos efforts. » Pour les Israéliens en effet, la communication ne se conçoit que comme une opération de propagande.

## Le péché originel d'Israël

En fait cette propagande utilisée comme arme de guerre existe depuis la création d'Israël. La création elle-même de cet Etat pourrait être considérée comme le mensonge du siècle, présentant la Palestine comme une terre prétendument largement inhabitée, et affirmant que ses habitants auraient fui, offrant ainsi une justification providentielle pour la fondation de leur État. Cette épuration ethnique fut maquillée en exode « volontaire » à l'appel de radios arabes qui leur auraient demandé d'évacuer leurs villages pour laisser les mains libres aux armées arabes de les libérer. Une excuse qui sonne si faux qu'on ne peut facilement comprendre aujourd'hui comment elle a pu être acceptée et finir dans nombre de livres d'histoire.



7- Le village Palestinien de Tantura fut l'objet en 1948 d'un massacre. Expulsion des civils de Tantura. Notez qu'il n'y a que des femmes et des enfants, et aucun homme.

Il a fallu des décennies pour détricoter cette propagande et pour que la Nakba<sup>7</sup> commence à s'imposer aux yeux de l'opinion mondiale comme l'expulsion par la terreur de quelque 800.000 des habitants arabes de la Palestine historique et la destruction de quelque 500 de leurs villages<sup>8</sup>. En plus du déplacement forcé et la dépossession des Palestiniens de leurs terres, elle aboutit à la destruction de leur société et l'effacement de leur identité et culture. Et même aujourd'hui encore, les media mainstream et les livres scolaires n'ont toujours pas adopté ce narratif.

Le cas de Tantura est un autre cas d'école d'un mensonge à échelle multiple pour légitimer une illégalité des fins. Ce village Palestinien de pêcheurs près de Haïfa, fut détruit lors de la guerre de 1948,



8-Ce massacre de Tantura fut longtemps étouffé par l'Etat Israélien et les universités Israéliennes jusqu'à ce que les faits s'accumulent. Ici la géo-localisation de trois fosses communes sous le parking du village touristique de Tel Dor près de Haïfa.

la plage du cosu village touristique de Tel Dor voisin. Combien a-t-il eu de Tantura parmi les 500 villages Palestiniens que les Israéliens ont fait évacuer de leurs habitants en 1948?

En plus du mensonge d'Etat, Israël a systématisé la désinformation à travers une pratique qui est devenu un label, celui de la Hasbara qui veut dire en hébreu « expliquer » ; c'est un mot code pour la

désinformation et la manipulation de l'opinion où on « explique » des actions, qu'elles soient justifiées ou non. Elle a constitué pour cet art de la déception technicisé une armée de « maquilleurs de l'information » et de trolls avec centres de formation et officines dédiées. Aucun pays moderne à notre connaissance n'a amené l'art de la propagande à un tel degré de sophistication et de systématisation.

## **5- Sur la distinction sémantique entre Otages et « Détenus sans jugement et indéfiniment »**

La prise d'otages par Hamas les premiers jours de son attaque, a été utilisée à outrance par Israël pour décrire la Résistance comme une preneuse d'otages avec toute la négativité associée avec cette action. Il est vrai que la prise d'otages est interdite par différentes conventions, dont celle de Genève de 1948, mais a-t-on affaire à une prise d'otages lorsque toutes les règles humanitaires, en particulier par la puissance occupante, ne sont pas respectées ? Et quand bien même toute prise d'otage doit 'être condamnée par principe, il y a d'autres considérations à prendre en compte dans le cas Palestinien. D'abord que la détention « administrative » par Israël de milliers de Palestiniens, beaucoup sans accusation et pour une durée indéterminée est, pratiquement parlant, une prise d'otages. Même ceux qui ont été jugés et condamnés l'ont été par des tribunaux militaires à partir de « preuves » auxquels même leurs avocats n'ont pas eu accès, et pour lesquels le droit de recours est sans conséquence. Pas étonnant que le taux de condamnation dans ces tribunaux est de 99% selon la Rapporteuse spéciale auprès du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies (OHCHR), tant et si bien que ces tribunaux kangourous seraient l'objet de dérision s'ils se tenaient dans n'importe quel pays civilisé. Il y a 7 000 prisonniers Palestiniens, dont 200 enfants et 84 femmes incarcérées dans les prisons Israéliennes, sujet à de mauvais traitements, au manque de soins médicaux, et pour beaucoup interdit du droit de visite. Pour mettre les choses en contexte, il est bon de réaliser que la politique d'arrestations arbitraires et massives systématisée par l'occupant est un aspect clé de la répression des aspirations Palestiniennes. Se faire arrêter par l'armée Israélienne fait partie de la routine que font face les habitants des territoires occupés ; l'ONG Addameer comptabilise quelque 800 000 Palestiniens dont des dizaines de milliers d'enfants qui sont passés dans les prisons israéliennes depuis juin 1967.

Les média Occidentaux prennent souvent soin de différencier lors de l'échange de détenus des deux camps durant la trêve, entre « otages » pour les uns et « prisonniers » pour les autres. Cette distinction sémantique est viciée et profondément biaisée car il faudrait parler dans le deuxième cas d' « otages politiques » ou « étatiques », ou du moins utiliser l'euphémisme de « détenus sans jugement et indéfiniment ». Pourtant, non seulement les prisonniers de Hamas sont traités humainement comme l'on confirmé les otages libérés, mais tout le monde sait qu'ils ne constituent que de la monnaie d'échange pour des concessions sur le terrain et pour la libération de leurs prisonniers dans les geôles Israéliens, même si c'est clairement illégal au regard des lois internationales. En plus, les combattants de Hamas ont capturés principalement des militaires Israéliens et ont ensuite hérités des otages civils pris par d'autres fractions et groupes qui ont pénétrés dans la zone frontalière après l'attaque initiale. Sans cette récupération des autres otages pour regroupement, leur libération subséquente aurait été chaotique, et pour certains otages infernale.

Nous sommes en effet bien loin que ce que nous évoque la notion d'otages et rendue familière dans les films d'action, celui d'un holdup up suivi d'une prise d'otages. Une caractérisation plus fidèle serait dans notre cas, du holdup up de tout un territoire et la prise en otage de toute sa population, celle de Gaza, suivit d'une action subséquente des victimes. Comment dès lors qualifier l'action de ces derniers ? Puisque nous sommes dans le registre de la sémantique et l'émotionnel, je la mentionnerais à travers l'interrogation dialectique trouvée chez un auteur Israélien: "Comment des otages peuvent-ils prendre des otages ?" qui injecte dans le débat le véritable statut des « preneurs d'otages ».

**- De toute la panoplie des droits humains jamais légiférés...**

Comment peut-on qualifier le confinement de toute une population dans une grande prison à ciel ouvert qui s'appelle la bande de Gaza pour une durée indéterminée violant en cela toutes les conventions sur les droits de l'homme ? Plus de deux millions d'hommes femmes et enfants sont retenus contre leur gré, sans jugement, sujet à un blocus total, réprimé et bombardés régulièrement et leur appliquant le concept bestial de « Mowing the grass ». Toutes les conventions possibles et imaginables sur les droits de l'homme sont violées : libre circulation des personnes, droit à un jugement équitable, droit des enfants, droit à de l'eau potable. Je ne pense pas qu'il manque à l'appel un seul droit de toutes la panoplie des droits humains répertorié dans les différentes conventions internationales qui n'a pas été transgressé dans le cas de Gaza. Et ceci sans parler du premier de tous ces droits, celui à recouvrir leur liberté. Puis aussi le droit au retour sur leurs terres spoliées en 1967 et même en Palestine historique, ne serait-ce que celui de visiter leurs terres ancestrales. Celui aussi d'une juste compensation pour la Nakba qui se chiffrerait depuis leur exode forcé de 1948 en centaines de milliards de dollars, en fait inestimable. Au vu de tous ces droits dont ils sont privés, nous pouvons réaliser combien dérisoire est la focalisation de certains médias Occidentaux sur les otages détenus par la Résistance.

## **6- Les trois piliers d'un triptyque infernal**

La légitimité d'Israël en tant qu'Etat s'appuie sur un triptyque dont chaque élément est problématique dans l'optique des droits des Palestiniens. Le premier est l'Holocauste (Shoah) qui se déroula durant la Seconde Guerre mondiale, un crime atroce perpétré par des Européens contre des Européens et indéniablement l'un des actes les plus horribles du XXe siècle pour lesquels les Palestiniens n'ont rien à voir. Le deuxième est l'établissement de leur Etat en 1948 qui comme nous l'avons vu, est un travestissement de l'histoire ou une épuration ethnique fut maquillée en une guerre d'indépendance.

Il reste le troisième pilier de ce triptyque, celui de la Terre promise, promesse faite par Dieu aux descendants d'Abraham qu'ils hériteront le pays de Canaan. Cet argument exerce un fort appel émotionnel chez les chrétiens, exploitant la confusion entre « l'Israël biblique » et l' « État d'Israël »<sup>9</sup>, même si l'argument n'est utilisé qu'en filigrane dans les débats politiques, et il est donc important de le présenter sous ses diverses perspectives. D'abord, en plus de ne concerner que ceux qui y croiraient, cet argument est abhorrent par rapport aux valeurs de l'universalisme contemporain, comme il est aussi incohérent du point de vue Biblique au vu de multiples interprétations et anachronismes dans les divers récits. C'est en pratique, vouloir faire de la géopolitique à partir d'un texte ancien en vue de déposséder un peuple de ses droits nationaux.

Commençons par les chrétiens évangéliques et certaines autres branches du protestantisme y compris le judaïsme messianique, tous fervents supporters de l'Etat d'Israël. Pour eux, sa création fait partie d'un plan divin, et est un marchepied pour l'occurrence de la parousie, le deuxième retour du Christ à la fin des temps qui rétablira le Royaume de Dieu. Les juifs n'auront alors d'autre choix que de lui prêter allégeance ou de périr. Les Israéliens apprécient le support de ces chrétiens vu qu'ils forment un des plus puissants lobbies pro-Israël aux EU et tiennent le Congrès sous leur influence. Ceci alors même qu'au fond d'eux-mêmes, ils les méprisent profondément et leur font porter la responsabilité de leur oppression historique en tant que chrétiens, leur ayant accolé tout au long des siècles passés l'étiquette collective de peuple déicide. De plus ils ne leur échappent pas qu'une des figures de proue du Protestantisme, Martin Luther, est un des antisémites les plus virulents de l'histoire, de même d'ailleurs à un large degré des Pères de l'Eglise (Catholiques et Orthodoxes), qu'ils ne perdent d'ailleurs aucune occasion pour leur rappeler cet antisémitisme structurel du christianisme historique et ainsi d'alimenter leur complexe de culpabilité envers les Juifs. Ce sont donc pour les Israéliens de précieux alliés de circonstance, même si eschatologiquement parlant ils en seront leurs bourreaux ; une relation on ne peut plus opportuniste, basée sur une méprise mutuelle assumée ou chacun y va de son intérêt.

Pour le reste des chrétiens, et certainement pour les catholiques, l'universalisme paulinien triomphe et les promesses faites aux prophètes dans l'Ancien Testament touchant aux lieux et choses matérielles ont été spiritualisés. Ainsi Israël comme Terre promise est transcendé tandis que le Temple historique est transféré au Christ.

De plus, les juifs traditionnels considèrent le sionisme comme une perversion du Judaïsme, et un projet nationaliste conçu par des dirigeants juifs Européens laïcs, pour lequel un certain Lord Balfour serait la main de Dieu tandis que son implémentation se fera par une puissance coloniale, la Grande Bretagne. Pour eux, seul le Messie pourra rétablir ce Royaume de Dieu à la fin des temps.

Il est dit que « La vérité est la première victime de la guerre. ». En fait, cette maxime s'applique pour Israël en temps de guerre comme en temps de paix, et de tout temps.

## **7- Le Déficit de Compassion et l' « Esprit des Ténèbres »**

Il y a sans nul doute un manque criard de compassion et d'empathie des gouvernements Occidentaux pour un peuple écrasé, martyrisé qui se bat seul contre la brutalité absolue, mais après tout on ne peut commander qui on aime. Peut-être des raisons ancrées profondément dans leur histoire, les rends plus prône à la compassion envers les Israéliens : leur héritage Judéo-Chrétien, l'origine européenne pour la plupart des Israéliens, l'Holocauste, et pour les américains, la vision d'une nation de pionniers comme ils se perçoivent eux-mêmes, et un « îlot » de démocratie.

Passons sur le fait que l'héritage Judéo-Chrétien est un leurre et une réinterprétation moderne, et que leur histoire commune est ponctuée de pogroms et un antisémitisme institutionnel virulent ; que théologiquement parlant le Christianisme est une rupture radicale avec le Judaïsme et que les juifs considèrent comme une religion polythéiste ; que l'Holocauste est un épouvantable massacre commis par des Européens sur d'autres Européens ; que cette nation de « pionniers » a été érigée sur une spoliation et une purification ethnique qui a transformé un peuple en réfugiés apatrides. Mettons tout cela sur un biais affectif réel ou imaginé, que peut-être les Palestiniens sont toujours associés de manière subliminale aux actions terroristes menées durant les années 70 sur le sol Européen, ou bien que le mot palestinien est trop long par rapport à celui de juif, ou tout autre raison aussi subjective qu'elle soit.

Il reste que l'on est en droit d'attendre des instances Européennes que tout jugement ou action dans le monde réel soit évalué à l'aune de leurs valeurs proclamées et dont ils nous abreuvent méthodiquement. Ainsi les organismes de coopération de l'UE exigent de tout partenaire la conformité rigoureuse avec une charte de valeurs et normes de comportement. L'ONU a mis en place et publié avec différents degrés de détails des « guides pour l'action » dans le cadre de l'accomplissement des 17 objectifs de développement durable à l'horizon 2030 pour assurer la paix et la prospérité pour les peuples et la planète et basé sur les nobles principes de paix, de justice individuelle, sociale et économique, d'inclusivité, d'accès au savoir pour tous, aux soins, à la protection du patrimoine culturel : En tout, 169 cibles (« sous-objectif ») adossées à une liste de 244 indicateurs.

Or la guerre que mène Israël contre Gaza procède de la « destruction durable » massive, ou toute une région est systématiquement dévastée et réduit en champ de ruines, et ses habitants massacrés sans aucune logique militaire si ce n'est de rendre toute la région inhabitable, par pure malfaisance et vengeance aveugle et avec des armes made in US et EC. Le « laisser faire » coupable de ces pays alors qu'ils ont les moyens d'agir est une forme d'acquiescement à ses actions criminelles en cours et de fait, un reniement monumental de tout ce qu'ils ont pu nous abreuver de respect des principes moraux et des règles du vivre ensemble.

- Pourquoi n'est-il pas évident pour eux qu'Israël est un pays raciste établi sur des bases ethniques. Ce sont les grandes organisations des droits de l'homme (Amnesty international, Human Rights Watch, B'Tselem basée en Israël) qui chacune d'elle indépendamment a conclu que tous les critères de la pratique de l'apartheid étaient réunis pour Israël. C'est d'ailleurs le seul pays au Monde où la pleine citoyenneté est basée sur l'ethnicité<sup>10</sup>. Un juif de l'autre bout du Monde obtient automatiquement cette citoyenneté, s'il l'a demandé, mais un arabe dont la terre ancestrale est la Palestine et rendu réfugié ne pourra jamais l'obtenir. Même les Arabes israéliens, une minorité parmi des Palestiniens, vivant dans l'Etat d'Israël ne peuvent l'obtenir pleinement étant soumis à une série de restrictions qui en font des citoyens de deuxième classe concernant des questions aussi majeures que le droit à l'achat de terres ou

à la location, à la restriction de leurs mouvements à travers Israël, et au « zoning » pour leur lieu de résidence, en plus d'une pléthore de réglementations, beaucoup non écrites. C'est l'équivalent de la politique « For Whites only » appliquée en Afrique du Sud durant l'Apartheid, ou comme si la « Déclaration des droits » (Bill of Rights) des Etats Unis en annexe de leur Constitution stipulait qu'elle ne s'appliquait pas pour les Hispaniques et les Noirs, ou que la devise de la République française « Liberté, Egalité, Fraternité » était uniquement pour les Français de souche (Ou dont les ancêtres sont des Gaulois) ?

- Pourquoi les résolutions de l'ONU même lorsque ces pays Occidentaux ont voté en leur faveur, ne peuvent être implémentés lorsqu'il s'agit Israël, et finissent aux oubliettes ?

- Pourquoi leur « science » ne leur permet-elle pas de réaliser lorsqu'ils acceptent implicitement sans broncher la définition de l'Etat d'Israël comme patrie exclusive des Juifs, que l'ethnicité des Juifs n'a aucune base génétique ? Que le pool génétique des Juifs lituaniens, français, éthiopiens ou de Brooklyn n'a rien de commun mais est précisément celui des populations du milieu dans lesquelles ils vivaient. Que donc le caractère juif est « supra-génétique » et sacralisé d'une manière qui est abhorrant pour l'« Esprit des Lumières » et à la science dont ils se réclament, et relève plutôt d'un « Esprit des ténèbres » et une forte dose d'hypocrisie ?

Il y a d'autres aspects souvent mesquins et hypocrites dans l'attitude Occidentale que nous dressons listons ici:

- Pourquoi leur qualification d'Israël sans cesse ressassée d' « unique démocratie au Moyen Orient » alors que sa pratique ne concerne qu'une catégorie de citoyens et est donc profondément anti-démocratique et raciste?

- Pourquoi n'ont t'ils pas le courage de dire clairement et de manière non ambiguë qu'une politique de privation totale d'eau, de nourriture, de communications, d'électricité, et de soins, à deux millions d'habitants est inhumain et viole les règles humanitaires les plus élémentaires ? Qu'avant cette guerre le blocus sans fin qui leur été imposant était de même débilant et inhumain.

- Pourquoi s'interdisent-il de prononcer les mots de « territoires occupés » lorsqu'ils parlent de la Cisjordanie et de Gaza sachant que c'est pourtant leur statut légal ?

- Pourquoi cette duplicité à mettre en avant la solution à deux Etats sachant que cette solution a été totalement évacuée par la politique de colonisation pratiquée par Israël et que tout le monde reconnaît que cette solution est devenue chimérique? A peine Président Biden l'a-t-il prononcé comme « solution » pour la « crise » au Moyen Orient il y a quelque temps que Netanyahu s'est empressé d'affirmer qu'il n'en sera jamais question.

## **8- « Plus qu'une crise humanitaire, c'est une crise de l'humanité »**

La portée symbolique de cette phrase en titre quelque peu sibylline et dite en langage diplomatique prononcée par Antonio Guterres, le Secrétaire Général de l'ONU concernant la situation à Gaza n'a échappé à personne. D'abord il faudrait tempérer ses propos en précisant que c'est une crise de l'humanité version occidentale. Mais elle résume parfaitement la situation d'échec total de la communauté internationale (Surtout ceux qui prétendent parler en son nom) à faire prévaloir des principes de base du droit et de la morale bafoués à outrance par un pays membre, protégé et immunisé de



9- Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, dont les propos candides sur la situation des Palestiniens ce qui a provoqué la colère des Israéliens.

toute mesure contraignante par une coterie de pays occidentaux vers lesquels cette pique s'adresse. Elle n'a pas non plus échappé à l'Etat visé en premier lieu et qui, une phrase plus loin de Gutteres, notamment que la situation actuelle résulte "de 56 ans d'occupation", va demander sa démission pour « partialité ».

Il est clair que ce qui passe actuellement à Gaza n'a pas comme point de départ les événements du 7 octobre dernier. Ceux qui se réfèrent à cette date le font en général dans un dessein de brouiller les choses et de ne pas avoir à faire face au nœud gordien de la cause Palestinienne, celui d'un peuple opprimé, privé de ses droits et l'objet de massacres répétés par un Etat raciste et génocidaire.

---

<sup>1</sup> La FIDH (International Federation for Human Rights) vient de publier un communiqué affirmant sa conviction qu'un génocide est en cours à Gaza et condamnant en des termes sévères les pays qui ont la capacité d'agir mais ne le font pas.

<sup>2</sup> Plus de 7 000 personnes sont toujours portées disparues ou sous les décombres.

<sup>3</sup> Journal Haaretz : <https://www.haaretz.com/israel-news/2023-12-09/ty-article-magazine/.highlight/the-israeli-army-has-dropped-the-restraint-in-gaza-and-data-shows-unprecedented-killing/0000018c-4cca-db23-ad9f-6cdae8ad0000>

<sup>4</sup> Ces estimations sont basées sur l'analyse des données du satellite Copernicus Sentinel-1 de l'Agence spatiale européenne par Corey Scher de la City University de New York et Jamon van den Hoek de l'Oregon State University.

<sup>5</sup> Communiqué de l'African Astronomical Society (AfAS) : <https://www.africanastronomicalsociety.org/a-call-for-action-in-gaza/>

<sup>6</sup> François Mitterrand eut ces mots à l'Assemblée Française lors du déclenchement de la Révolution Algérienne: « La seule négociation possible c'est la guerre ».

<sup>7</sup> Voir le site de l'AURDIP (Association des Universitaires pour le Respect du Droit International en Palestine) pour différents documents sur la question Palestinienne. Pour la spoliation des Palestiniens en 1948, voir notamment : <https://aurdip.org/nakba-la-voix-etouffee-des-nouveaux-historiens/> et pour le massacre étouffé de Tantura: <https://aurdip.org/en/uk-study-of-1948-israeli-massacre/>

<sup>8</sup> Le livre d'Ilan Pappé de l'Université d'Exeter est un document historique incontournable « Le nettoyage ethnique de la Palestine », Ed. Fayard, 2018. Ici [un article](#) en accès libre de l'auteur abrégant son livre.

<sup>9</sup> - À Abraham, Dieu promet une descendance nombreuse et lui promet (Genèse 17:8):

« *Et Je donnerai à toi et ta postérité la terre de tes pérégrinations, toute la terre de Canaan, comme possession pour l'éternité.* »

<sup>10</sup> La loi du Retour fut adoptée en 1950 et complétée par la loi fondamentale sur l'État-nation juif adoptée par la Knesset en 2018. Cette loi est considérée comme le texte qui institutionnalise le racisme d'Etat d'Israël, et le seul texte législatif au monde qui fonde la citoyenneté sur une base ethnique.